

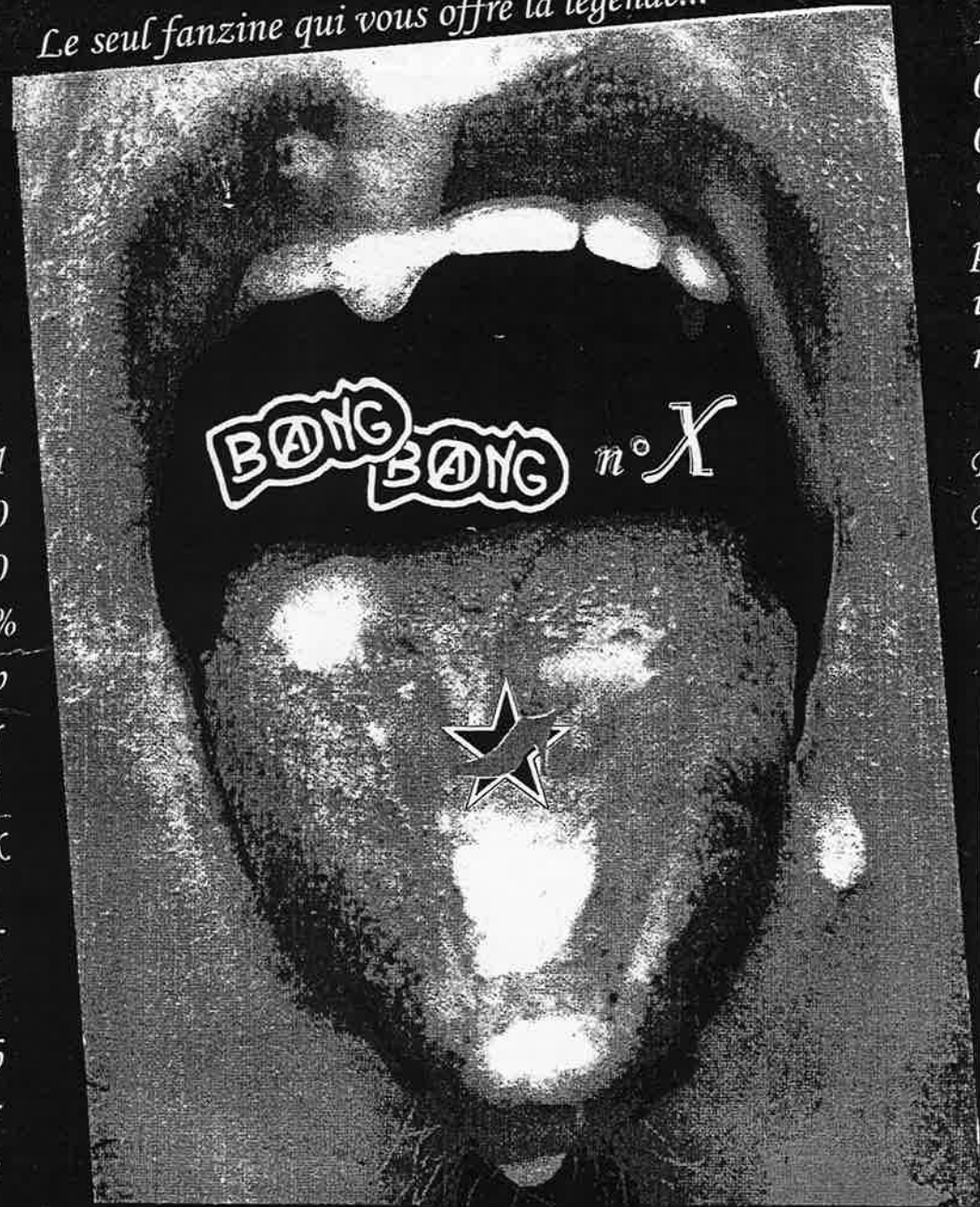
**Vous n'aviez encore pas vu une
seule bite dans ce numéro X !?!
En voici 43 ...**



BONG BONG

Le seul fanzine qui vous offre la légende...

1
0
0
%
p
r
i
x
l
i
b
r
e



*LET'S TALK ABOUT SEX,
BABY!*

SOMMAIRE

- P.4 Présentation et balisage du dossier
- P.6 **"Branleur"** par Miss Don Quiflotte
- P.9 **"Couché dans la peau de personne"**
par Zouliha des étoiles
- P.10 **"Le corps Queer"** par Marcella Moustache
- P.12 **Interview de Manuella Ragnana**
par Hétéra Clita
- P.15 **Sans-Titre** par Staffi O'Cock
- P.16 **Animaux de genre**
- P.18 La triple page de Pompette Le Bourg
- P.21 Mots d' Emma Tôme
- P.22 Invitation à la Croisière 12
- P.24 **PROCHAIN DOSSIER**
- P.25 LA recette de Tante Jeanne
- P.26 Cadavres exquis
- P.28 Rubrique Beauté
- P.30 Compte rendu de l'Atelier "Croisière 11"
- P.33 Rubrique **"Charme et Sortilèges"**
par Erika Ottica
- P.34 **WIG IN VOMIT**, un nouvo zine PD
- P.38 **BOYFUNK**, un autre zine PD, made in
New-York City
- P.40 Courrier à la rédaction
- P.42 Petites annonces

ça y est les filles : on va enfin
pouvoir se mettre au foot !!!



Bangbang
6 chemin Galiffe
CH - 1201
Genève

bangbang1969@free.fr



Bangbang: nuit gravement à l'hétéronormalité

PETITES ANNONCES

BB10-01

Excellente cuisinière électrique cherche plaque chauffante pour faire ébullitionner la cocotte.
Contacter Tante Jeanne, Bangbang 10.

BB10-02

Crevette rose cherche marin pêcheur.
Contacter Bangbang qui transmettra.

BB10-03

Rien à perdre cherche tout à gagner.

BB10-04

Pédale cherche chaussure de cycliste à son pied.

BB10-05

Jeune tapette normande de Camembert, France, cherche phéromones de Gruyère, Suisse.

BB10-06

Pédé absolument génial cherche mec vraiment pourrave.

Pour répondre à
une annonce, envoie un
mail avec la référence
de l'annonce à la
rédaction à
Bangbang1969@free.fr
elle fera suivre...



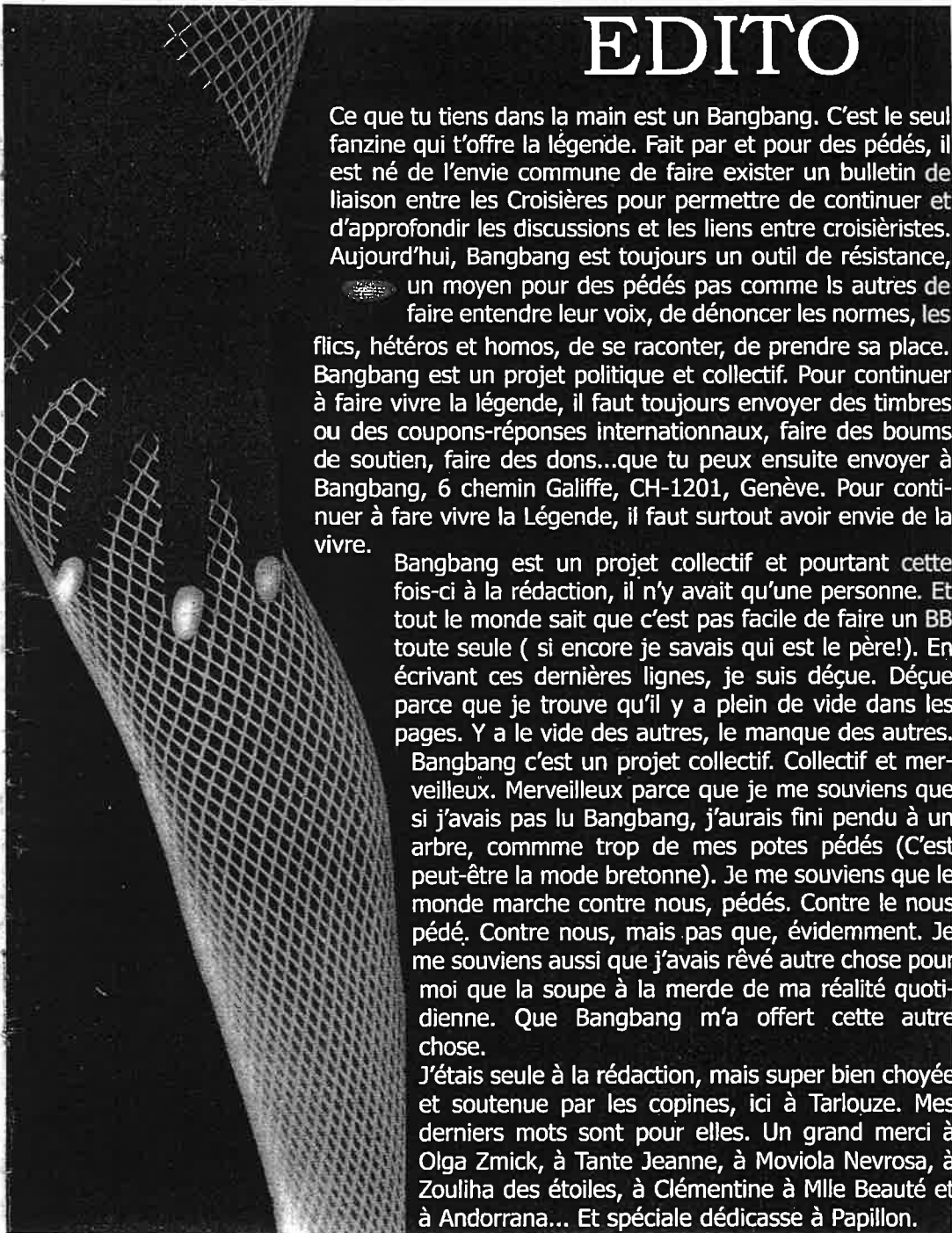
EDITO

Ce que tu tiens dans la main est un Bangbang. C'est le seul fanzine qui t'offre la légende. Fait par et pour des pédés, il est né de l'envie commune de faire exister un bulletin de liaison entre les Croisières pour permettre de continuer et d'approfondir les discussions et les liens entre croisiéristes. Aujourd'hui, Bangbang est toujours un outil de résistance, un moyen pour des pédés pas comme les autres de faire entendre leur voix, de dénoncer les normes, les flics, hétéros et homos, de se raconter, de prendre sa place. Bangbang est un projet politique et collectif. Pour continuer à faire vivre la légende, il faut toujours envoyer des timbres ou des coupons-réponses internationaux, faire des bourns de soutien, faire des dons...que tu peux ensuite envoyer à Bangbang, 6 chemin Galiffe, CH-1201, Genève. Pour continuer à faire vivre la Légende, il faut surtout avoir envie de la vivre.

Bangbang est un projet collectif et pourtant cette fois-ci à la rédaction, il n'y avait qu'une personne. Et tout le monde sait que c'est pas facile de faire un BB toute seule (si encore je savais qui est le père!). En écrivant ces dernières lignes, je suis déçue. Déçue parce que je trouve qu'il y a plein de vide dans les pages. Y a le vide des autres, le manque des autres.

Bangbang c'est un projet collectif. Collectif et merveilleux. Merveilleux parce que je me souviens que si j'avais pas lu Bangbang, j'aurais fini pendu à un arbre, comme trop de mes potes pédés (C'est peut-être la mode bretonne). Je me souviens que le monde marche contre nous, pédés. Contre le nous pédé. Contre nous, mais pas que, évidemment. Je me souviens aussi que j'avais rêvé autre chose pour moi que la soupe à la merde de ma réalité quotidienne. Que Bangbang m'a offert cette autre chose.

J'étais seule à la rédaction, mais super bien choyée et soutenue par les copines, ici à Tarlouze. Mes derniers mots sont pour elles. Un grand merci à Olga Zmick, à Tante Jeanne, à Moviola Nevrosa, à Zouliha des étoiles, à Clémentine à Mlle Beauté et à Andorrana... Et spéciale dédicasse à Papillon.



Vendredi 2 janvier 2004

On/off. J'allume mon poste radio. France-inter. Radio-medef (1).

Un Boeing 747 de la compagnie égyptienne Trash-airlines vient de se scratcher dans la mer Rouge. 148 passagers à bord dont 134 français confits.

Confits au champagne et à la cirrhose du foie de canard. Femmes, hommes, pères et mères de familles, grands-pères et grands-mères, ados, enfants, riches et radins ou modestes et low-budgets, qui ont zappé que même la peau du ventre bien tendu il ne faut jamais sauter à plat ventre dans l'eau.

Des kilos de viande, les restes du réveillon, sont ainsi jetés dans la mer Rouge. C'est pas tous les jours festin pour les

requins du coin.

Les infos me stressent. Je glisse ma main droite sous mes draps et commence à me branler.

Je suis droitier et me branle de la main droite par habitude. Je me branle par habitude. Presque tous les matins. J'aime avoir du sexe avec moi, même s'il est de plus en plus mécanique. Surtout, parce que c'est mécanique. Il ne me met pas autant en danger que le sexe que j'ai occasionnellement avec d'autres garçons.

Il me demande très peu d'effort. C'est important puisque je suis fainéant. Je m'essaie. Je me touche. Je vais et je viens. Je vais et je viens. Entre mes reins. Et je me retiens. Je me retiens. Je me retiens. Floatch.

La gelée visqueuse d'origine animale s'éclabousse sur les parois de mon lavabo. Coule vers le fond. Le trou. La tuyauterie. Le siphon.

Et rejoindra, peut-être, un jour ou l'autre les restes du 2 janvier 2004.

C'est un plaisir précieux que de s'imaginer ces centaines de cellules reproductrices mâles, composées d'un noyau, d'un segment intermédiaire, d'un filament grêle, effilé et flexible, glissant, courant, se précipitant vers l'absolument rien.

Byebye Darlings !

Si ne pas reproduire c'est créer, si ne pas se reproduire c'est se créer, la masturbation doit être obligatoire. Pour le bien être du moi et de l'émoi.

Je tiens cependant à confirmer que je ne me suis pas masturbé le 14 décembre 2003, jour de l'arrestation de Saddam Hussein.

Je savais déjà qu'aucune de ces cellules à tête de noud n'atteindrait la barbe du vieux monsieur.



mainstream. Il y en a peu pour les PD. Croyez-moi, je parle en connaissance de cause. Mis à part suivre ce que disent les lesbiennes/dykes super cool, on n'a que peu d'options.

Je sais bien qu'il y a beaucoup plus de bars, de clubs, de magazines, de shows télé consacrés aux garçons gays. Mais ils sont tous commerciaux, apolitiques, stériles, blancs, faits pour les travailleurs de classe moyenne, pour baiser de manière super conventionnelle, pour baiser et jeter. Ce sont des détritiques sans émotion et vide de tout contenu réel qu'on nous sert...

Boyfunk est fait pour encourager les autres PD à explorer leurs ressentis et leurs idées sur tout ce qui les inspire. Il est aussi là pour proposer un espace pour qu'ils se sentent à l'aise de le faire.

Boyfunk est un poing dans le cul des institutions gays.

Il ne traite pas des homos dans l'armée, du mariage gay ou des luttes suppliantes pour obtenir des droits « égaux ».

Boyfunk c'est se battre, s'abîmer, se démanteler, se déconstruire, se détruire, mettre tout K.O, frapper un grand coup et crier.

Boyfunk c'est un genre de corps queer.

Boyfunk c'est un genre de révolution.

Don Boyfunk,
pas super bien traduit par D18C



Boyfunk est un zine fait par un PD qui vit maintenant à New-York. Deux numéros sont déjà sortis, et le troisième est en cours de préparation... Si tu veux recevoir une copie du zine, tu peux envoyer 2\$ à :

Boyfunk
P.O.Box 503
Chenago Bridge, NY
13745-0503

Pour plus de renseignement tu peux aussi aller jeter un coup d'œil sur le site suivant:

<http://groups.yahoo.com/group/boyfunk>

Pour rentrer en contact avec Don, il te suffit de lui écrire à
boy_on_boy_love@yahoo.com

Boyfunk

manifesto

Boyfunk n'est pas un service de rencontre, une chat-room, une rubrique ragots, un torchon sur les stars d'Hollywood, un site pour louer des idoles, ni une alternative au porno gay...

Boyfunk n'est pas fait pour supplier les lois de reconnaître nos existences. Il n'est pas non plus là pour nourrir les formes de médias alternatives dans le seul but d'être underground ou séparatiste, mais plutôt parce que la société et la culture gay mainstream ont choisi de nous exclure, nous aliéner, nous dégrader.

Boyfunk n'est pas fait pour que tu sois d'accord avec moi.

Boyfunk est fait pour produire des images, des écrits et des paroles auxquels je peux m'identifier. Peut-être que toi aussi tu peux...

Boyfunk n'est pas pour les femmes, les queers ou autres. Il ne s'adresse pas non plus aux mecs hétéros ou aux homos mainstream. Je risque de me faire emmerder par les filles queer en excluant les femmes comme ça, mais regardons les choses en face : il existe déjà pas mal d'alternatives lesbiennes/dykes aux institutions lesbiennes

j Eudi 4 mars 2004

Dans la nuit du mercredi 3 au jeudi 4, j'ai rêvé de Bruce. Il conduit une bagnole dans une rue en bas de mon quartier. Nous sommes quatre. Papillon est là. Sur la gauche s'étend un grand étang. Quelques ruines de maisons en pierres. Virage à droite, Bruce tourne brusquement le volant à gauche. Accélération. Nous roulons sur l'étang. Accélération pour ne pas que la voiture coule. Nous commençons à prendre l'eau. Quatrième vitesse. La bagnole s'immobilise sur une touffe d'herbes. Sauvés! Je me réveille. Non. Je n'ai jamais couché avec Bruce. Ni sucé. Ni léché. Ni quoique ce soit qui puisse ressembler à du sexe. On/off. J'allume radio-medef. Claude Nougaro est mort. Quoi ? Il est déjà midi? Je glisse ma main gauche sous les draps. Je suis droitier et je me branle parfois de la main gauche. J'ai l'impression que c'est une autre main, un autre bras, quelqu'un d'autre qui va et qui vient ma bite entre ses doigts. Claude Nougaro est mort et Toulouse pleure son poète. Tant pis. Il faut que je me concentre un peu. Que je mette en action mes neurones, petits corps entourés d'une membrane et pourvu d'un noyau, d'un cytoplasme, de dendrites, d'un axone ou cylindre, d'une gaine de myéline absolument indispensable pour que la connexion se fasse entre ma cervelle et mon pénis. Je me secoue les esprits. Je cherche. Je cherche. Fantasma. Didier. Bruce. Moi. Ma bite. Mes couilles. Mon cul. Didier. Floatch. C'est carnaval sur les parois du lavabo. Les spermatozoïdes étourdis par la soudaine projection, globalement sonnés par la brutalité du choc, glissent vers le fond du lavabo. Trou. Tuyauterie. Siphon. Canalisations privées de la Lyonnaise des Eaux(2). Station d'épuration. Et peut-être la mer Rouge pour les plus résistants et les moins peureux. Claude est mort.

Après plus de quarante ans de carrière et de cotisations sociales. Lui qui enregistrait son premier 33 tours en 1959, avant de partir en tournée pour faire la première partie de Dalida. Je n'arrive pas à y croire. Claude Nougaro est mort et, honnêtement, je reconnais ne jamais avoir eu de sexe avec lui. Pourtant j'aime bien les gars qui ont de l'âge. De la bouteille. Bien plus que le jazz. Je préfère les vieux mûrs aux jeunes pourris. Tant pis. Il me reste la branlette dans la prairie des Filtes, parc de drague pédé. Face à sa demeure. Ou dans la Garonne, avec ses cendres. Son ultime demeure. Ou rien. Ou autre chose puisque je m'en fous. Je me recouche afin



d'y réfléchir plus sereinement.

Jeudi 11 mars 2004

JLe soleil s'est déjà levé. Encore une belle journée. L'ami du petit déjeuner croasse du ventre. On a faim. On a faim. On/off.

Radio-pravda. Plusieurs bombes viennent d'exploser dans des trains de banlieues madrilènes. Il y a quinze morts. Une trentaine de morts. Quatre-vingts morts. Cent quatre-vingts. Cent quatre-vingt onze. Cent quatre-vingt douze. Cent quatre vingt dix huit. Cent quatre-vingt dix neuf. Deux cents. Les chiffres ne sont jamais les mêmes selon qu'il s'agit de ceux des organisateurs ou de ceux de la police.

C'est moche et pourtant il fait beau. Ce n'est pas juste. Je sens bien quelques hormones stéroïdes s'ébullir de façon printanière au fond de mon lit. Main droite. Je vais et je viens. Floatch. Tuyaux. Siphon. Mer Rouge. Adios amigos !

Mardi 16 mars 2004

MJe sais que mon jour viendra où je glisserai vers le fond d'un lavabo comme un de ces milliers de spermatozoïdes pour rejoindre la mer Rouge. Ce qui est injuste, c'est que ce jour-là je ne pataugerai probablement pas dans une mare de sperme.

Je me souviendrai alors de tes pieds. De tes jambes à poils. De tes fesses. De tes couilles. De ta bite. De tes sourires et de tes oreilles qui rigolent. De ta timidité. Je me rappellerai que j'aimais te lécher les aisselles. Les bras. Le nombril. Respirer ton odeur. Ta sueur. Sentir tes caresses. Tes doigts. Tes lèvres. Ta langue.

J'entendrai de ce que tu me disais. Ce que tu me chuchotais. Ce que tu me promettais.

Et peut-être aurais-je enfin trouvé les bonnes réponses aux questions existentielles qui auront taraudées ma vie:

- 1 - Faut-il une sex-room à la prochaine Croisière ?
 - 2 - Avec ou sans monnaie, le sexe est-il autre chose qu'un échange marchand ?
 - 3 - Pourquoi la HIV-séropositivité nous oblige-t-elle à penser à la mort, alors que son absence nous la rend tabou ?
 - 4 - Pourquoi je n'aime pas enculer et me faire enculer ?
 - 5 - Pourquoi les blackrooms ne sont-elles pas des light-rooms ?
 - 6 - Pourquoi la libération a-t-elle besoin de trois sniff de poppers, 4 litres de bière et 3 sky-cola pour être sexuelle ?
- Je t'embrasse.

Miss don Quifiotte.

(1) Le Medef est le syndicat patronal principal en France.

(2) Une des compagnies privées qui gèrent la distribution, l'évacuation, etc., des eaux



mettre un gode ahahah !! vous oubliez pas de couper ahahah !! oui, heuuu.. donc pour se procurer Wig In Vomit, il faut m'envoyer un mail avec son adresse à wig_in_vomit@yahoo.fr et comme ça on le reçoit dans sa boîte à lettre rose à étoile noire. C'est aussi simple que ça madame 18 carrats. (mais pourquoi elle s'appelle comme ça ? allez je lui demande) Je peux vous poser une question ?

D18C :(comment garder la ligne peut-être ?)Oui...

PWF : pourquoi vous vous appelez comme ça ?

D18C : Diamant, c'est mon vrai nom...18 c'est pour mon âge. Et Carrats parce que si je t'aime, prends carrats toi !

PWF : ah oui, c'est pas mal, je croyais que le 18 c'était pour la longueur de votre bite !!! ahahaha !!



D18C : ahahia ! (rire gêné). Bon bien l'interview est finie... Une dernière ligne peut-être ?

PWF : ben j'ai plus grand chose à dire... (elle est intervieweuse ou merde ?)

D18C : ahaha ! Non tnon ! je parlais de drogue (mais elle a l'air déjà bien chéper !). Je n'ai rien d'autre à vous demander (et à te dire non plus, d'ailleurs.)

PWF : vous voulez même pas savoir si je suis actif ou passif ? ahahah (rire de passive)

Et pour la drogue je vous remercie c'est avec plaisir... Et pour sniffer vous préférez un billet de 5 ou de 500 euros ?? ahahah (rire de fauchée)

D18C : ahahia ! 500 euros! ahahia !! (rire de pute).

PWF : SNIFF

D18C : SNIFF

PWF : hey, tu sniffes pas le billet avec, voleuse !! ahahah!

D18C : ahahia ! (rire de la fille qui s'est fait grillé).

FIN.

P.37

mode, sur le travail, également sur moi, sur l'alcoolisme et enfin en avant première la publication d'une lettre destinée à mon ex amant bisexuel. Et puis d'autres surprises merveilleuses. (en fait je crois que je vais lui consacrer la rubrique mode à La 18 carrats, elle a besoin d'un reloooking et d'une coupe de cheveux).

D18C : Et d'où ce nom bizarre ?

PWF : ben je sais pas, c'est une idée de ma mère (elle est gonflée l'autre !)...

D18C : Ahaha !!! Non ! Non ! je parlais du fanzine ! ahaha !!

PWF : ahaha !! j'en loupe pas une !! ahah... Hummm... oui, alors en fait ça veut dire la perruque dans le vomi, et je trouve tellement chic une perruque tombée dans le vomi de celle qui la portait lors d'une soirée backroom et champagne à gogo.

Je trouve que l'image colle au fanzine, parce que c'est vraiment pour moi un moyen de vomir ce que j'ai dans le ventre et la perruque indique que c'est de la gerbe de folle.

En fait c'est une folle qui dit ce qu'elle a dans le ventre, et pas ce qui sort de son cul. ahahahi !!!

D18C : Vous connaissez Bangbang ?

PWF : bien sûre, qui ne connaît pas Bangbang ! je le lis...

D18C : Quelles différences et quels liens, peut-être, faites vous entre ces deux zines ?

PWF : Bangbang et Wig In Vomit ont comme point commun



qu'ils sont des zines pédés.

Ensuite il n'y a pas vraiment de liens, ce sont deux zines différents. je voudrais que les gens voient en Wig In Vomit un projet indépendant de Bangbang.

Bon, vous avez d'autres questions ?

D18C : Oui... je voulais vous demander : c'est quoi votre produit de beauté préféré pour cette saison ?

PWF : alors, pour ma peau, j'adore le masque soin purifiant intensif d'Ella Baché New York, (elle devrait l'essayer, parce qu'elle a un peu la même peau qu'une orange, sans la carotène...)

D18C : (genre encore un truk pas du tout testé sur animaux, quoi !) Bon, l'interview est bientôt finie... pouvez-vous nous dire comment on se procure votre zine ?

PWF : alors c'est simple comme de se

Couché dans la peau de personne

J'suis une pédale, très belle !

Moitié Eva, moitié rebelle qui rongerais bien une mâchoire ou un fémur

J'suis une pédale, nomade !

De celles qui te font passer très mal, pour un menteur, qui te rouleraient bien un copain dans la lune.

J'suis une pédale, tragique !

Moitié pas net et moitié panique, qui mettrais bien des coups de poing dans les murs.

J'suis une pédale, prestige !

Moitié chimère et moitié vertige, qui te sucerais bien les deux yeux, si tu veux.

Zouli rêve de l'amour

Comptez pas sur elle pour aller tout droit

Zouli rêve de l'amour

Comptez sur elle pour monter jusqu'au ciel, Maquillé

J'suis une pédale, nocturne !

Moitié venus et moitié saturne, qu'en-cornerais bien ta poitrine jusqu'au cœur.

J'suis une pédale, brutal !

De celles qui te font des scandales, qui te lècheraient bien les babines jusqu'au sang.

J'suis une pédale, imbattable !

De celles qui s'envoient toute la garde à forte dose, qui te becqueraient bien tes ailes ladybird.

J'suis une pédale, tricheuse !

Moitié vierge et moitié veillesse, qui te ruerait bien dans les branches.

Zouli rêve de l'amour

Comptez pas sur elle pour aller tout droit

Zouli rêve de l'amour

Comptez sur elle pour monter jusqu'au ciel, Maquillé !

Zouliha des étoiles

Le corps queer

Les corps straights, ça me dégoûte

Les corps straights ça me dégoûte ! Tous ces hétéros qui se définissent comme des « hommes » parce qu'ils ont une bite et qu'ils fantasment sur des femmes féminines qui rampent devant leur queue gonflée ; toutes ces hétéros qui se définissent comme des femmes parce qu'elles ont un vagin et qu'elles mouillent pour les mâles musclés qui les serrent fort contre leur torse. Ça m'écoeure ! Ce génito-centrisme, toujours la bite, la bite, la bite, la chatte, la chatte, la chatte...et toutes ces technologies sexuelles de domination : bite dans chatte, « homme » dans « femme », etc. On construit les mâles comme des appendices sexuels et les femmes comme des trous. **L'appareil génital est le centre de production des corps straights.** Le coït bite<chatte est l'acte par lequel les identités hétéros s'actualisent. Mais moi, Marcella Moustache, activiste *queer*, je ne peux pas supporter ces corps normaux à partir desquels l'oppression des minorités de sexe, de genre et de sexualité est légitimée. « homme/femme », ces modèles aberrants qu'on nous impose, nous devons les refuser ! **Pour que cesse l'hétéro domination il faut dénaturaliser les corps straights.** La sexualité hétéro-centrée des corps n'a rien de naturelle. Elle est le fruit d'une sélection arbitraire dans le corps où les organes génitaux (reproducteurs) sont censés marquer l'appartenance à un sexe. En tant que corps parlant queer je

revendique de ne pas avoir d'organes reproducteurs, de ne pas pénétrer de chattes, de ne pas fantasmer sur des femmes féminines. Je n'ai pas de bite ! je n'ai pas de bite car je n'ai pas 1 corps straight. Mon corps n'est pas droit et raide comme celui des hétéros dominateurs, le mien a



D18C : Bon... hummmmm. ...revenons-en à nos talons. Vous sortez donc un zine qui s'appelle *Wig In Vomit*, et toute la presse people vous court après. En exclusivité pour nos fidèles et infidèles lectrices de BB, pouvez-vous nous dire pourquoi ce zine ?

PWF : ahah !! hummm. tout à fait madame 18 carrats (c'est nul son nom, elle porte même pas de diamant...). effectivement, avec la presse people c'est assez difficile, mais je tenais à préciser qu'il n'y a pas que la presse people qui me court après ahahah !!! hummm... pour en revenir à votre question, j'ai décidé de faire un zine, parce que je trouve que c'est un moyen d'expression intéressant.

En fait, j'ai déjà participé à des zines, mais le projet de *Wig In Vomit* est né de mon envie de faire un truc toute seule. Je voulais écrire des textes, publier des choses sans me demander si cela allait plaire aux autres participantes. Je ne voulais pas passer par d'éventuels consensus, bref c'est une envie de m'exprimer sans me demander si c'est politiquement correct ou pas.

D18C : OK... Donc, ce zine il s'adresse à

qui ?

PWF : il s'adresse principalement aux pédales, ensuite pour les biEs et les zétéros c'est pas mon problème.

D18C : Ah ben finalement, oui, on va bien s'entendre !! ahaha !!

(rire de dinde)...Bon et qu'est-ce que vous y avez mis alors dans ce zine pour déclencher cet ouragan médiatique ?

PWF : quoi ?? qu'est-ce que je me suis mis ? ahahaha !!! heh vous coupez, hein, toutes ces conneries, faites pas

votre salope, nan mais c'est parce que je suis en promotion en ce moment, faut que j'assure. Et puis je me casse le cul à me donner un air de pédale chic et fatale pour les photos dans la presse, alors faut que j'ai l'air sérieuse un peu. Ahaha !!!

D18C : Ahaha !!

(elle croit que j'ai eu mon poste à force d'interviewer des pauvres-

ses sans intérêt ou en vendant mes ragots ?). Bien sûr ! Chez les prostituées nous avons une éthique !

PWF : Donc oui, dans ce zine, il y a des textes sur différents thèmes, par exemple sur la grande tendance actuelle du *Queer*, sur la



WIG IN VOMIT

- Néo-zine PD -

Par Diamant-18-carrats

Votre intervieweuse a eu écho par la presse people de la sortie d'un zine écrit par une pédale internationalement reconnue, aimée, appréciée de ses prochaines et faisant partie du cercle amical très fermé de Mylène Farmer. [ndlr. ces premières lignes ont été rédigées sous la contrainte de l'avocate(habillée en faux Channel !!!) de Madame Pamela Wonderfolle]

Votre intervieweuse, intéressée par cette nouveauté tarlouze dans le monde des fanzines, a donc rencontré Madame PWF pour en savoir plus...

L'approcher n'a pas été facile !

D18C : Alors, il paraît que vous sortez un fanzine ?

PWF : oui madame. Comment le savez vous ?

D18C : Je l'ai appris au fond d'une bac-kroom...

PWF : je vois que vous tenez ça de source sûre, et ce sont ces mêmes personnes qui vous ont donné mon n° de téléphone pour cette interview ?

D18C : (comment est-ce qu'elle sait qu'ils étaient plusieurs ?) Non, j'ai comme vous des amis haut placés...

PWF : (genre elle se prend pour qui, elle est loin d'avoir mon grade cette

pauv' fille)

Je pense que nous allons bien nous entendre alors...

D18C : J'en suis sûre...un autre thé peut-être ?



PWF : non, je vous remercie, mais je ne vais pas en prendre un autre, je fais de la rétention d'eau... c'est entre nous, vous couperez à la retranscription de la cassette ahaha !! (rire de pitié)

D18C : ahaha !!!
(ben, c'est de la rétention de citerne à ce niveau là ; maintenant on sait où est passée l'eau du Sahara...)

PWF : ahaha !! vous savez j'aime bien plaisanter, je vous avais dit qu'on s'entendrait bien !! ahaha!!!

plié sous la contrainte sociale, j'ai tordu mon corps pour avoir une existence sociale. Je n'ai pas de bite car mon corps ne rentre pas dans l'économie hétérosexuelle, je refuse de jouer le jeu du trafic des corps straights, de l'échange, de l'achat ou du v(I)ol des hétéros appelées « femmes ».

Mobilité du désir queer

Moi je fantasme sur les pédés sans bites (comme moi), les handi-queers, les fems à barbe, les transgenres, les gouines à péno-clitoris, les gouines garous, les bourgeois/e/s hormoné/e/s, les cyborgs, les pédés zombies (des mortes vivantes sans hygiène), les butchs à moustache, les pédales épilées du trou, les minets aux avant-bras poilus et savonnés, les machos dilatés, les trans en basket, les folles aux doigts longs, les lopettes parfumées, etc.

Ma bite n'est pas le centre de mon identité, je ne me définis pas comme « homme », alors quel est le sens de mon désir ? Où se situent mes zones érogènes de pédé sans bite ? Quelles parties lécher, branler, triturer, mordre, caresser, baver sur, jouer avec, toucher frôler, gicler sur, pincer, brûler, pisser sur, cracher sur, étreindre, pénétrer, baiser, sucer enfourner, niquer, masturber, mâcher, malaxer, manier, doigter ?

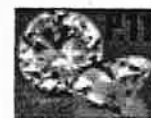
Le corps queer, un corps de désir aux zones érogènes mobiles, multiples, instables. Un corps fuyant, où chaque partie est un tout et où chaque partie vibre, mouille, bande et jouit. Corps versatile, ambivalent, retourne-moi, mets-moi ton poing dans le cul, volte-face, je te pisse dans la bouche. Le désir queer, insaisissable, ne détermine pas une structure de domination, ne légitime aucune oppression, ne favorise aucune pratique sexuelle, ni aucun des partenaires.

A quoi ça ressemble un groupe de pédés sans bites qui se branlent en se caressant les aisselles ? Multitude de zones érotisées, supports à des désirs multiples. Chaque partie corporelle est un signe à interpréter suivant le contexte, suivant mon désir (changeant, lui aussi) et suivant celui des partenaires. Multiplication des partenaires, multiplication des signes, multiplication des désirs.

Le corps queer s'excède lui-même par la démultiplication des possibles.

Signes érotiques queer : la bouche, les doigts, les dents tordus, les seins, la barbe, le torse, les côtes, les mains, les narines, les pieds, le dos, l'anus, les orteils, les avant-bras, la salive, les poils, les couilles, les mollets, les lèvres, la pisse, les cuisse, la mouille, les oreilles, les cheveux, les chevilles, le sperme, les tétons, les aisselles, la merde, les zones rasées, les ongles, les paumes, la peau, le derme, la bave, le ventre, la graisse, les fesses, etc.

Marcella Moustache
Pédé sans bite, activiste queer au collectif "Q" de toulouse



Dans le cadre de sa première chronique dans BangBang, Hétéra Clita reçoit Manuela Ragnagna...



HC: Bonjour Manuela Ragnagna

MR: Bonjour Hétéra Clita

HC: Comment allez-vous ?

MR: Tutti va bene

HC: Tutti va bene, mais c'est merveilleux

MR: De tous les côtés, tutti va bene

HC: C'est cool. Dans quel cadre, voyez-vous, publiez vous votre livre ?

MR: Bien ...

HC: Il parle de quoi d'ailleurs ?

MR: Et bien, ma chère, il parle du plaisir anal.

HC: Tout cela est bien mais, voyez vous, il y a une question ki me taraude (...justement). Cela fait-il mal ?

MR: Vous savez que sans désir toute pratique sexuelle peut faire mal, être dangereuse ou mal vécue par le ou les partenaires.

HC: Ok. mais même avec du désir je suppose que cela ne rentre pas comme ça.

MR: En effet.

HC: Pouvez-vous nous expliquer comment - par quels moyens Techniques, j'entends - rendre cette pratique non douloureuse, voire même plaisante (comme n'arrête pas de le dire la ribambelle de camarades Homos qui m'entourent)

MR: Premièrement, il faut avoir le désir de se faire prendre, ensuite il faut 1 partenaire en ki vous ayez confiance, k'il ait des doigts de fée, une bonne dose de gel et une kpote.

HC: ok. Je me rappelle que ma grand-mère disait toujours, par rapport au coït, que "rien ne sert de toucher le fond, il suffit de racler les bords ". Par contre j'ai l'impression que dans le milieu homo, la taille de la queue est décisive dans une relation sexuelle. Qu'en pensez-vous ?



MR: Il existe, en effet, chez les homos, une grande discrimination envers les "petites bites" Je trouve cela, pour ma part, stupide. Si le

Rubrique



BangBang vous offre cette fois-ci deux sortilèges à essayer d'urgence...Evidemment les meilleurs, je me les garde!

Charme et Sortilèges

La rédaction tient à rappeler que la sorcellerie, tout comme squatter ou brûler ton fuckin' drapeau national de merde est sévèrement punie par la loi. Pédés et sorcières finissent souvent au bûcher, c'est bien connu. Cependant, s'il est conseillé de se cacher aux yeux de tous pour jeter des sorts, il est tout autant de bon goût de crier au monde entier que t'es PD...

1/Le sortilège de la sorcière harpie

Pour ensorceler les vêtements d'un(E) ennemi(E) :

Afin que sa disparition n'entraîne aucun soupçon, prenez un vêtement discret et inutile appartenant à votre ennemi(E), par exemple, une de ses chaussettes. Posez-la à côté d'une bougie bleue. Eteignez toutes les lumières électriques (les portables et les sport-élec sont également interdits) de la pièce où vous vous trouvez, puis allumez la bougie. Ecrasez des baies d'aubépine ou répandez quelques gouttes de vinaigre sur le tissu, et découpez-le en petits morceaux. Regardez la flamme de la bougie et visualisez votre ennemi(E) dans ses plus beaux atours. Soufflez la bougie. La personne en question se tachera ou fera un accroc à ses vêtements.

Spécialement conseillé à la jalouse, la pauvre, ou à celle qui manque de style.

1/Le sortilège de la sorcière de l'eau

Pour mettre un terme à une fâcherie

Devant un miroir, allumez une bougie verte pour symboliser l'eau. Posez devant un bol en verre, remplissez-le d'eau, agitez-la du bout des ongles vernis et jetez-y deux fleurs. L'une d'elle vous représente, l'autre, la personne avec laquelle vous vous êtes disputé(E). Regardez la flamme qui se reflète dans le miroir. De même que l'eau du bol est redevenue paisible, vos relations avec vos amis, votre chien, vos amoureux ou votre famille (pour celles d'entre vous qui ne se sont pas encore fait renier et déshériter) s'apaiseront. Soufflez la bougie. Quand les fleurs seront fanées, jetez-les dehors avec l'eau. Et n'oubliez pas de me remercier...

Spécialement conseillé à la caractérielle, celle qui a trop bu la veille ou celle qui a piqué le keum de sa meilleure amie.

par Erika Ottika





c'est aussi de permettre à des pédés de se retrouver et de se sentir moins isolés. Faire plus d'ateliers " manuels " , donc plus d'ateliers concrètement productifs, permettraient de rendre la Croisière plus légère et moins axée sur la réflexion cérébrale, genre un peu prise de tête koi ! Ca peut-être des ateliers rigolos sans objectif véritable autre que celui d'être ensemble, mais ça peut aussi être des ateliers où on apprend à faire des choses, pour être plus autonomes dans notre vie de pédale, pour être plus fortes dans cette société totalement hétérosexiste. En tous cas ça peut être l'occasion de modifier l'invitation à une prochaine Croisière et cette question devrait sans doute faire l'objet d'une discussion prochainement.

Enfin se pose la question " la Croisière est-elle devenue un hôpital psychiatrik autogéré ? " (citation d'une croisiériste lors de la Croisière 10). A savoir (interprétation tout à fait subjective), la Croisière est-elle devenue une sorte de soupape de sécurité que les pédés utilisent pour péter les plombs et qui rend l'atmosphère un peu " tendue " et donc peu propice à être constructive politiquement.

Nous nous sommes demandé si les problèmes personnels des gens ne prenaient pas trop de place à la Croisière, ce qui rendait parfois l'atmosphère lourde et douloureuse. Il serait peut-être temps de penser à une gestion différente et collective de ce genre de situation (sans aucun doute un autre point à discuter lors de la prochaine Croisière). Il apparaît encore une fois que peut-être plus d'ateliers manuels permettraient de canaliser les émotions de chacun-e-s. Un-e des participant-e-s à l'atelier précise encore une fois que pour elle la Croisière doit rester un outil : la Croisière ne doit pas servir directement à régler les problèmes des pédés mais plutôt à leurs donner les outils pour le faire.

Au niveau de l'accueil des nouvelles croisiéristes, tout le monde était d'accord pour dire que c'est un point important et que la Croisière doit être aménagée pour que les nouvelles personnes se sentent le plus à l'aise possible. Notamment en réfléchissant à la prise de parole en public et donc à la prise de pouvoir au sein d'un collectif. La place de la fête officielle dans la semaine est aussi importante.

Au niveau de l'organisation, tout le monde était aussi d'accord pour dire que la Croisière est une rencontre D.I.Y, ce qui signifie qu'elle est à chaque fois ce que les gens qui y participent en font. En gros il ne faut compter sur personne pour organiser une Croisière mais plutôt sur l'esprit d'initiative collectif (Eh oui !). Il est important que les participant-e-s y viennent avec ce qu'elles-ils espèrent y trouver. Chacun-e apporte sa petite pierre et avec on construit un mur (quel bel idéal, non ?). Bon il va sans dire que celles-ces qui n'ont pas d'idée en particulier sont les bienvenu-e-s aussi. Ceci dit Diamant s'est proposée pour la recherche d'une maison et Divina pour la communication par mail.

Une participante à l'atelier



mec me plait, que sa queue soit grosse et grande m'importe peu. De plus, la plupart de mes partenaires apprécie autant que moi l'utilisation de SEXTOYS.

HC: Sextoys ?

MR: Certainement, des jouets sexuels si vous préférez

HC: Ok ... et quels sont vos sextoys favoris ?

MR: (Rire) Il y en a de toutes sortes ...

HC: Comment cela ?

MR: Un sextoy donc, est un objet servant au plaisir sexuel. Il y a ceux ki sont prévus pour cet usage et d'autre ki sont détournés de leur fonction lère .

HC: Comment ? Cela m'intéresse bocoup ... dites-nous en plus s'il-vous-plait .

MR: Il y a les légumes. Le concombre par exemple, mais il faut le prendre assez solide et le manier avec douceur (il peut casser). Ensuite vous avez les bouteilles, plus particulièrement la bouteille de 1664 en format 75 cl. Elle est des plus pratiques grâce à son goulot étroit mais ki s'évase vers le cul de manière très ergonomique.

HC: Et en plus elle n'est pas très chère (je dois avouer ke la 1664 est l'un de mes péchés mignons)

MR: Et ensuite il y a les godes/plugs et autres boules anales

HC: Oui mais je pense ne pas avoir les moyens ...



MR: Certes . Mais dans certaines de nos contrées, des copines organisent de manière ludique et peu chère des ateliers de création de sextoys.

HC: Comme c'est intéressant. Nous avons abordé deux manières de prendre du plaisir par l'an... en reste-t-il d'autres ?

MR: Mais oui !!!

HC: Lesquelles? (décidément, je me dévergonde)

MR: Nous avons ce que nous appelons poétiquement "le pétale de rose"



La triple page de Pompette Le Bourg

3 heures du mat'. Réveil encore nébuleux. Le Squat semble désert. Sûrement tous partis à la teuf... J'me roule un joint, me mets au balcon pour l'fumer. De là j'vois la loupotte dans la chambre de ma pote dyke, le lit de ma pote dyke, puis ma pote dyke sur le lit, puis ma pote dyke sur mon amant...

Caresse et gros palots. Rien de grave. J'ai juste d'un coup la nausée. Rien de grave. Jsais pas quoi faire. Sûrement pas rester. Alors, j'm'habille vite, je réfléchis, je chope le walk-man, je sors...jvais aller taper. Pour me dire que j'aurais pas tout perdu aujourd'hui...

Depuis notre arrivée, on fait chambre à part, il se tient à distance sous prétexte d'être à équidistance d'elle est moi. Ah bon ??? Il me prend la main dans la foule anonyme, mais refuse tout contact physique en public connu. Il se gêne pourtant pas pour trainer son envie d'elle comme une bave aux lèvres d'un chien.

Je sais bien qu'il m'appartient pas, et ça me fait vachement de bien de le savoir.

Mais il me ment. Il joue avec moi aussi. Y a deux rapports

Un où il se cache pour me toucher,

L'autre où il se gêne pas pour draguer ma pote, ou flirter avec une [] de [] pendant un concert devant plein de potes que je connais, et ramener cette nana dans un autre squat où on dormait une semaine avant. Ces mêmes genre de potes devant qui il NOUS cache, ces mêmes potes qui me disent ce que je veux pas entendre : il est [] et me prend pour une conne... Y a deux rapports: Un homo, Un hétéro, et je vois très bien que les deux font pas le même poids, sont pas de même nature.

Me reviennent en tête tous ces salauds de [], et leurs promesses en l'air et leur réalité : leur femme au foyer et leur PD au placard. Et ça me fait l'effet d'être un squelette dans son placard. Rien à foutre de ce que les camarades me disent pour édulcorer la sale perception que j'ai de ces [] : j'ai MA vérité. Et ils peuvent pas me l'enlever quand bien même ils essaient de la nier.

Je repense à lui. J'ai mal. je [] quand même.

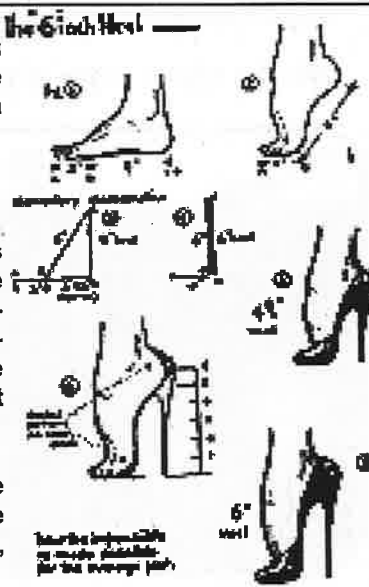
Le Queer pour moi, ça devait pas être ça...

J'pensais que c'était quelque chose d'inattendu, ou plutôt de spontané, en tout cas pas quelque chose de prévisible. Le Queer, si ça doit être une structure, ça m'emmerde !

Un moment, un espace peuvent devenir queer.

Mais un squat n'est pas queer parce qu'il le prétend. Une lesbienne, un bi, un hétéro, une pédale n'est pas queer parce qu'elle ou qu'il le prétend. Être PD et se prétendre queer, c'est aussi vachement faire l'économie de la remise en question de ta condition de garçon, de blanc, ...made in Hétéroland. Tout comme être hétéro et se donner une identité queer, c'est souvent éviter de questionner tes privilèges d'hétéro.

J'attendais du Queer des tchatches publiques sur le sexe. Et surtout pas de censure. Pas de tabous. Ni de remise en question de la non-mixité, PD par exemple, de certains espaces.



Les plus pressés sont déjà morts... je suis presque morte et je n'ai même pas eu le temps de vivre. vivre pour celui qu'on aime moi comme je suis jusqu'au bout de ma vie. Toujours cette même vie, qui me poursuit comme des souvenirs qui me hantent.

Tiens, on dirait des paroles d'une vieille chanson, style années 80.

Je ne connais pas j'étais pas née à ce moment là, c'est pas comme l'autre à côté de moi qui me regarde de travers, non c'est moi qui suis de travers, je tords tout le temps du cul. Du cul à fond. A fond dans le cul.

Dans le mien tant qu'à faire... du cul pour me sentir jouir, pour aimer vivre et supporter mon temps.

Avant j'étais petite et belle, maintenant je suis vieille et moche, moche, moche. Plutôt du genre pas belle. Et pis pas intelligente non plus, hein! Rien de tout ça. C'est comme ça, la, la, la, la, la, je ne sais pas comment tu es mon bébé, tu vas vieillir ce n'est pas donné à tout le monde, Ceux qui étaient là sauraient, les autres, ceux que l'on ne voit pas ignoreraient tout et ne comprendraient rien, rien de rien, non je n'ai besoin de rien mis à part un peu de crème, de lifting et de colorants pour les cheveux gras qui collent sur son cuir chevelu. Non j'arrête, il était beau, il sentait bon des aisselles, et je l'adorais pour sa grosse queue qu'il

me glissait entre les fesses

Mon âge j'y tiens comme à la prune de mes yeux remplis d'avoine qui pissent d'une verte pâleur un liquide épais et rance.

J'adore!

Comme le sling. Le sling j'adore aussi. Se faire prendre à la chaîne.

Tous ces automates qui suivent la norme, cette assignation à la jeunesse et ne vivent pas qu'à travers moi. C'est vrai, non ce n'est plus vrai, que des mensonges et de l'artificiel. Du maquillage. Aux yeux, à l'âme, dans ma vie qui coule lentement aux bords de mes paupières qui tombent et s'écrasent sur un nez rouge et boutonneux qui a trop bu. c'est ce que je souhaite pour mon avenir, je vais quand même pas travailler...

La vieillesse c'est comme ça, ça arrive des fois, ne me dis pas combien, moi j'en ai beaucoup comme tout le monde. Oui, ce jour là je ne me sentais pas très bien...

un peu comme d'habitude, tout comme d'habitude d'ailleurs je suis faite d'habitudes, réglée comme une machine pour faire ce que l'on attend de moi. je suis perdue sinon sans habitude... comme dirait Claude François qui n'a pas connu la vieillesse grâce à son gode électrique bleu, il était bleu comme ses yeux ridés sur mon cul imberbe qui m'imbibaient de plaisir intense et d'un goût suave. quelque chose comme du café. un excitant. tiens, d'ailleurs toi, tu m'excites. j'adore quand tu me quittes, je me sens revivre, recommencer, rajeunir.





Je suis dépendante tous les jours, c'est ça qui me tient en vie. Je me sens libre que lorsque je suis accroché à un lustre ou à une queue en érection, la bite au vent.

Prendre du plaisir comme un shoot. En 5 minutes pourquoi pas, et pourquoi pas non plus dans le noir. Et le soir je m'endors jamais sans mon nounours. Oui, sans lui je me sens perdue. Il me tient chaud la nuit, mais je préfère une bonne bouffée de chaleur avec un bon prod' tu nettoies ta cuisine en 5 minutes. T'enlèves même les traces de sperme. Ce liquide que tu aimes, hein salope?

Oui et alors? je suis dépendante à l'exercice anal aussi.

CADAVRES EXQUIS

La dépendance est une notion abstraite qui parle de moi quand je suis amoureuse. Mais de qui c'est ça la question. D'un bi bien sûr. Quelle poisse...et merde...Bof, après tout pourquoi pas. Je suis pas fraîche mais c'est parce que je porte l'histoire de ma life sur mon corps. Les soucis taillés à même ma peau. Les chevilles enflées, le dos lourd. Et oui j'ai mal au dos quand je dois te porter, te supporter, ma dépendance. C'est comme les gens qui m'entourent, je m'en sortirai jamais je resterai seule sans rien ni personne je suis pas folle...j'ai juste besoin d'autre chose que la soupe à la merde de ma réalité quotidienne et qui pue. Comme ta gueule connasse.

DEPENDANCES

Mes dépendances comme des fils solides de ma vie ont tissé comme une toile d'araignée tout autour de moi. Moi je tombe dedans à chaque fois que je te vois et je me débats pour en sortir. Mais pour aller où? toujours au même endroit. le même, là où je me sens bien avec tous mes désirs, les tiens aussi. Moi dépendante de toi, avide de toi, rien sans toi. Toi, dans mes veines coule cette vie qui n'en finit pas de me gonfler à cause de toi mon amour. Je t'aime et te déteste. C'est comme les chiens qui se mettent à hurler pour avoir des croquettes de mort. Les morts de ma tête. Ma fête de croquette.

Il me semble que les discussions intéressantes ont vite tourné à la branlette intellectuelle. Que les espaces privilégiés où quelque chose de queer pouvait se produire sont devenus des espaces où quelque chose de queer doit se produire. Ça donne du queer à toutes les sauces.

« On est toutes queer », genre variante du « on est tous bi » que des potes dykes et queer m'ont déjà sorti. / « Moi, j'me définis comme queer » / « Pas de remarques hétérophobes svp soyez politiquement corrects » / « Ça des potes à moi qui sont venus, ils pourraient être blessés » / « Le queer c'est l'avenir » et si t'es pas d'accord, t'es Old-School.

Moi queer ?

-Non. Moi PD.

Moi Old-school ?

-Peut-être. M'en fous : NO FUTURE.

J'ai pas parié du mouvement. Du mouvement qui ressemble de plus en plus à un parti politique. Le parti queer a ses paris pris. Ses règles. Ses lois. Ses hippies. Ses hétéros aussi. Son sérieux. Son politique.

J'appelle juste ici que le Politiquement Correct (=PC, prononcez "pissy", quand t'es In) est une invention de la droite américaine. Je cite Erilbon parce j'ai pas envie de me casser le cul :

« C'est la droite conservatrice américaine qui a forgé l'expression « politiquement correct » pour combattre et dénoncer les mouvements d'affirmation des droits des minorités. Cette expression qui a valeur d'accusation a été au centre d'une campagne de diffamation contre les mouvements féministes, gay et lesbien, ethniques, etc., et cette campagne a été couronnée de succès, puisqu'elle se donnait les apparences d'une défense du bon sens contre les prétendus excès et le « terrorisme » des mouvements qui ne faisaient rien d'autre que mettre en cause les hiérarchies implicites dans les discours : la culture, la science, la politique, hiérarchies qui garantissent et maintiennent les privilèges des hommes, blancs et hétérosexuels. »

Et ça marche bien ! J'trouve ma place dans les milieux queers. Ça ressemble aussi à ça le queer en Europe. Même s'il y a plein de gens que j'aime beaucoup.

Au fond, j'ai l'impression que c'est le même fond.

ça des gens en politique comme en amour :

T'attends avec impatience le grand jour.

Tu refais le monde.

Tu défends tes idées en politique avec la colère d'un mari jaloux.

Mais tu te réveilles toujours dans le même monde de merde parce qu'« il n'y a pas d'ailleurs ».

Politique et Amour, pour moi c'est deux fictions, deux films que tu te fais. Et pour les deux tu te sauves, c'est d'y croire. À Chacune son moyen de se donner l'illusion que t'es pas dans un monde qui schlingue

Mais colloques, meetings, masses...bof.

« Mourir pour des idées d'aujourd'hui, mais de mort lente » comme chantait Georgina Brassens

J'trouve en plus le queer égotique et indifférent et finalement incapable de m'aider réellement.

J'veux être visible à moi-même et le moi que j'ai à rendre visible à moi-même, ben il est pas P.C, il est PD. Il veut pas se faire sauter par une lesbienne, non merci, de toute façon il est pas à la mode.

Il aime la bite.

Il va pas faire une carrière pseudo-politique. Il va se concentrer sur son questionnement de PD. Il est sectaire si vous voulez. De toutes façons, il a pas de compte à rendre.



NI DIEU NI QUEER .

Ma sexualité, est intime, même si je suis capable de montrer mon cul à tout le monde. Ou en groupe que je choisis, quand je le choisis.

Jrammène pas la politique au lit, ça m'fout la migraine. Non.

Manquerait plus qu'y ait des façons de baiser chez moi qui ne soient pas P.C.

Me faire gicler à la gueule,

Das la bouche, dans le cul,

Passer pour un trou,

Pour une salope,

Etre salope. Etre Objet.

Un jour, à Hambourg, un PD avec qui j'allais par-touzer m'a demandé devant ses 2 potes qui m'avaient branché, comme ça, pour un plan Q, si ça me gênait pas d'être pris pour un objet sexuel... J'ai jamais imaginé pouvoir être autre chose, quand bien même j'étais et je pense être encore sujet de ma sexualité, Sujet sexuel.

J'ai jamais imaginé pouvoir être quelque chose de plus excitant. Jme suis demandé de quelle planète il venait ce keum... Pour moi dans le sexe, y a deal, y a commerce, et c'est comme intrinsèque.

On a baisé. Sex for sex. We kiss, we fuck, we share...

Avant le sexe ne me servait à rien. Je rencontrais des gens que j'oubliais de suite après, je retirais même pas tout le temps du plaisir. Le sexe ne me servait à rien de concret. C'était aussi bien. Pourquoi est-ce qu'il devrait servir à quelque

chose. Pourquoi en revenir au critère d'utilité pour décider de la valeur d'une chose? Si c'est bien ou pas? C'est bien un truc de cette société productiviste. Et c'est bien dans cette société que je baigne: maintenant le sexe me rapporte aussi de l'argent...

C'est un grand champ d'exploration le sexe: pisser, fister, sperme, tétons, pieds, domination, viol, bougies, seringues, sang, à deux, bondage, à vingt...

Ce que j' préfère ?

J' préfère baiser à deux quand même. Faire du moment de sexe un moment intime, coupé du monde, des règles de société. De la société dans laquelle je tiens un rôle... Dans les par-touzes faut s'faire sa place, dans le jeu SM à plusieurs, faut prendre un rôle.

J' préfère baiser à 2 paske 3 personnes, je crois, c'est déjà une société. Et j'suis pas souvent à l'aise en société. Et 2 c'est aussi suffisant pour créer un nouveau monde.

Je sais que 2 c'est con. Que c'est hétéro. Alors des fois je varie. Mais inévitablement dans les touzes, jme sens en performance et ça me lourde. Même quand je suis droguée jusqu'au bout.

A 2. Si possible avec peu de lumière histoire que je m'y voie pas trop, que je me reconnaisse pas trop. Pour que jme sente bien, pour pouvoir ouvrir des portes que mes peurs ont fermées.

Si jsuis bien, j'ouvre plus (vous aussi sans doute bien détendues, vous êtes bien ouvertes...). Dans ces moments-là, j'ai dans la tête un génie qui peut tout et un gamin peureux. Je peux tout et ne rien dire du tout. Je peux laisser mon corps parler. Mon corps que j'ai trop laissé à n'importe qui, n'importe comment.

Baiser c'est aussi un des rares trucs que j'peux aimer faire sans être bourrée.

à la votre,

Pompette.

Délicieuses et malicieuses:

...Les recettes de Tante Jeanne

CAVIAR D'ALGUES

500 g. de cornichons

Huile de noix

Huile d'olives

1 oignon

4 échalotes

5 gousses d'ail

80 g. de câpres

40 g de paillettes d'algues Nori

40 g. de paillettes de laitues de mer

Gros sel.

Le cornichon est un petit fruit de la cucurbitacée, il a une chair de poulx verte. Faire dégorger vos 500 grammes superflus dans du gros sel pendant 24 heures. Le cornichon suinte mouille, flétri, se ramolli pour finir par tremper dans son jus. Sur le fruit apparaît alors quelques marques de cellulite.

Rincer vos 500 grammes sous la douche. Les essuyer avec une simple serviette de plage de bazar. Couper votre oignon en quatre. Vos échalotes en deux. Vos gousses d'ail en deux en retirant le bout de nerf qui est à l'intérieur.

Il est enfin temps de sortir votre Magical Wonder Mixer à récipient plastique non-recyclable de son emballage. Déclencher et enclencher les divers accessoires. Branchez-le sur une prise de la cuisine. Ou sur la multiprise du salon si vous regardez la télé. L'ustensile électrodomestique est fin prêt.

C'est votre tour d'entrer en action en suivant méticuleusement les indications suivantes : mettre pêle-mêle les ingrédients de la recette dans le récipient en plastique durable de votre Magical Wonder Mixer. Appuyer sur le bouton « on », ou le bouton « 1 » si la machine est franchophone. Mixer à fond jusqu'à l'obtention d'une pâte

Ajouter les huiles. Une cuillère d'huile de noix pour deux cuillères et demie d'huile d'olives devrait suffire. C'est selon votre goût. Mettre la chose ainsi obtenue dans ces petits pots en verre que vous entassez sans cesse dans votre cellule. Remplissez-les jusque ras-le-bec. Fermez-les à l'aide de couvercles. Votre succulent caviar d'algues se conserve quelques mois. Tartiner sur du pain aux céréales grillé et tomber par terre. Merci qui ? Merci qui ?

J't'entends pas là... Plus fort !



La Croisière 12 aura lieu du **1 au 9**, OU du **8 au 16** mai... L'info concernant les dates exactes sera envoyée sur le mailing Radikal, appelé aussi quelquefois Mailing imporTANTE. Au moment où tu lis ce Bangbang, tu peux aussi envoyer un petit mot pour obtenir l'information à **Bangbang1969@free.fr**, et inch'Allah, on te répondra. Pour info, cette fois il n'y aura pas de frais pour la location de la maison. Et faut compter environ 5 euros par jour et par personne. Enfin une dernière précision: le fait que tu n'aies pas de thune ne doit pas t'empêcher de venir, les pauvresses sont les bienvenues...

DOSSIER BANGBANG 11/

Dépendance(s)

Un Tibétain en robe a dit à ma copine Zou qui me l'a dit: La dépendance, c'est croire que le bonheur est à l'extérieur de soi... C'est sur ce sujet que Bangbang t'invite à écrire pour son prochain dossier. Bangbang se pose des questions:

Qu'est-ce qui permet de dire qu'on est dépendante de quelque chose? Est-ce forcément négatif? Une vie sans dépendances, ça vaut le coup? C'est quoi pour toi une dépendance? Un besoin, une habitude, une envie, un manque? Est-ce que toucher le RMI c'est quand même être indépendante? Penses-tu que dépendance et Plaisir soient liés? Et toi, à quoi est-tu dépendante? Au sexe, aux drogues, aux autres? Tu dépends de tes parents, de ta brosse à cheveux, de personne? Est-on dépendante de tout? C'est quoi le contraire de la dépendance? La liberté? L'indépendance? ou L'autonomie?...

Bangbang se pose des questions. Et il attend les tiennes. Réponses ou questions,

texte, collage ou chanson, photo ou dessin, poème ou pas, sur ce thème ou sur un autre: envoie ce qui t'inspire afin de faire vivre LA Légende à

Bangbang, 6 chemin Galiffe
CH-1201 Genève

ou sur le net à **bangbang1969@free.fr**

Me branle quasi tous les jours. Parfois un peu machinal. Quand j'arrive pas à dormir. Pas toujours réussi. En général j'aime bien. Me branle moins quand je tapine. Economie. Fatigue. Pas envie. Me gode pas souvent. Totalement sous-équipée. Pas assez d'amants réguliers. Pas assez d'amants d'un soir et de qualité. Quelques clients. Tout ça prend finalement pas mal de place. Le sexe. Dans ma vie. Me sert notamment à gagner de l'argent et à jouir d'une certaine reconnaissance sociale auprès des copines. Meubler la soirée. Prendre mon pied. Fondre. Tomber marteau-amoureuse. Devenir une serpillière. Having fun. Etre le plus proche possible. Le plus loin possible. Que ça passe partout dans mon corps. Je masse, caresse, embrasse, branle, suce, me fais sucer. Pour le sexe anal, suis plutôt passif. Me déplace uniquement. 250CHF. Plutôt passif. Question pratique en cas de mi-molle. Un client, ça fait pas bander. Plutôt passif, mon chou. Tu fais l'homme, moi la femme et tes vaches seront bien genrées. Non plutôt mange-bite. J'adore ça. Bouffer de la bite. Une idée qui me plaît. Très très génitale, oui. Salive. Goulue. Par tous les trous. Me faire ramoner. Doucement. Pas doucement. Longtemps. Tendre en même temps. Je doigte. Prostate. Fist. A peine encore. Travail. Des seins. De la langue dans l'oreille. Décharge dans la tête. De la langue dans l'anus. De la langue sur l'anus. Clean. Aime pas les odeurs de merde. De la langue un peu partout, les aisselles,



le cou, les seins, l'aine, les couilles, les pieds. Partout farfouiller. Faut rien négliger. Des fois abrégé. Soit feignasse. Soit pressée. Des fois plus inspirée, cire chaude et bonne tannée. Attachée. Yeux bandés. Frisson assuré.

Des organes sexuels et des organisés. Ma bite, je m'en lasse pas. Mais oui, Queer m'habite. Ha ha. Mon cul. Ma tête est malade. Mes yeux. Ma bouche. Mes pieds. Mes mains. Mes doigts. Mes oreilles. Mes couilles. J'allais oublier. Ma langue et mes seins et mon scrotum. Ma prostate et ma vessie. Je pisse aussi. Mon cou quand t'es mal rasé. Mon dos quand t'es mal luné.

Emma Tôme



Invitation à la prochaine Croisière

La Croisière est une rencontre non-mixte Pédé qui a lieu 2 fois par an. Issue d'un mouvement libertaire et squatteur, elle permet aux gays anarchistes, Pédés libertaires, tapettes anticapitalistes, tapins antifascistes, fiottes révolutionnaires, aux tarlouzes insatisfaites, et aux autrement ou pas pareils de se réunir pour oser, discuter et politiser leurs tranches de rêve. La Croisière est D-I-Y (Do-it-Yourself). C'est-à-dire que c'est une semaine de vie en collectivité, autogérée, et que tu apportes aussi ce que tu comptes y trouver. Le programme de chaque croisière est établi le premier jour selon les envies et les besoins de chacune: sujets de discussion ou ateliers de créativité, fête,...

Il y a toujours de nouvelles personnes à la Croisière, alors si tu viens pour la première fois, tu ne seras sûrement pas la seule. Toutes les croisiéristes ne vivent pas en squat, elles ne travaillent pas toutes, elles

ne sont pas non plus toutes au RMI, mais personne n'est riche. Tous les punks n'ont pas de crête. Tout le monde n'est pas jeune. Mais on a plus ou moins toutes en commun l'envie de gérer nos contradictions, de se remettre en question, de vouloir secouer certitudes et normalités, et l'envie de toucher les étoiles. La Croisière n'a ni responsable, ni organisateur. Elle ne veut pas de sexistes, de racistes, ni de comportements violents. A la Croisière on ne mange pas d'animaux. Même s'ils sont hétérosexuels. C'est aussi assez important d'assister à l'aventure de La Croisière du début à la fin pour prendre le temps et trouver les occasions de te sentir bien.

La prochaine Croisière aura lieu en mai, dans un cor de ferme rénové d'un petit village breton situé à l'entrée de la rade de Brest: **Le Faou**.

Je te conseille de t'y rendre en traçant tout d'abord vers l'Ouest, direction Wild Wild Bretagne, puis plutôt en prenant La **E60** qui passe par Vannes et Lorient. Ou de prendre La **N 164** qui passe par Carhaix. Dans les deux cas, tu sors à Rumengol. La sortie se finit par deux stops. Il faut prendre celui de gauche, qui va à gauche. Tu arrives sur un rond-point carré et tu suis direction Kreiz Ker (centre ville). La route unique passe devant l'église du XVI^e où j'allais fumer des joints quand j'étais petite, puis t'emmène au quai du Faou. A ce moment tu prends la première route à droite qui monte jusqu'au cimetière. En face de celui-ci, y a une route qui monte sur la gauche. Selon la saison, y'a un panneau qui indique "Runjoaïc". S'il est pas là, tu montes quand même la rue. La Croisi-Maison, c'est la troisième maison à gauche

